



Loin des yeux, près du cœur

Auteur : Thierry Lenain
Illustrations : Élène Usdin

Niveau : CE2 / CM

Fiche réalisée par *Éric Battut, maître-formateur.*

Mots clés : amour • handicap • aveugle • différences • fidélité • premiers émois • racisme • fonction de l'écrit

Résumé

Aïssata est noire. Quel sens cela peut-il avoir pour Hugo qui est aveugle ? Lui sait qu'elle sent la framboise et constate qu'elle ne se moque pas de lui. Faisant peu de cas de l'adversité, leur histoire d'amitié se renforce et les voici amoureux. Mais un jour, Aïssata part au Mali pour toujours...

Aujourd'hui Hugo a 38 ans. Et il a écrit ce livre afin de lui dire qu'il ne l'a pas oubliée.

L'auteur

« Il y a des rêves de vie qui se réalisent... », nous dit Thierry Lenain. Voilà pourquoi cet accompagnateur d'enfance, comme il se définit lui-même, invite à agir, à inventer l'avenir et à ne jamais renoncer. Parallèlement, il raconte aux enfants la vérité sur un monde difficile et grave, sans faux-semblants, mais avec délicatesse.

Les + pour le jeune lecteur

- Cette histoire d'amour belle et terrible est très prenante.
- Elle parle en mots pudiques mais francs des premiers émois.

Les + pour l'enseignant

- Introduire le thème du respect des différences grâce au parallèle entre Hugo, jeune aveugle, et Aïssata qui est noire.
- Analyser la langue de Thierry Lenain, très épurée, dans cette histoire où deux enfants vont à l'essentiel.
- Étudier la manière dont un jeune aveugle perçoit et reçoit le monde.
- Aborder ce livre prend comme une lettre ouverte.

Exploitation

Première approche du livre

◆ Émettre des hypothèses :

Observer la couverture du livre.

Identifier le lieu : un tableau noir, des craies. C'est une classe.

Caractériser les deux personnages et leur relation. Retenir que leur différence d'origine et leur tendresse l'un pour l'autre. Relever la stature fixe du garçon et ses yeux clos.

◆ Comprendre :

Réfléchir au titre : le mot « cœur » confirme l'amour, la tendresse des deux enfants. Le mot « yeux » renvoie à ceux fermés du garçon. Établir le lien avec l'expression connue « loin des yeux, loin du cœur ». Expliquer ce qu'elle signifie. Tâcher de comprendre pourquoi l'auteur a souhaité la transformer et quel nouveau sens cela fait apparaître.

◆ Lire :

Observer la 4^{ème} de couverture. Compléter rapidement les hypothèses à l'aide des illustrations. Le garçon a encore le regard clos. Demander aux élèves de lire seuls l'accroche. Faire commenter ce que l'on comprend. Le garçon ne voit pas qu'Aïssata a la peau noire car il est aveugle. Relire le titre au regard de ces nouveaux éléments.

Lecture des chapitres 1 à 3

◆ Lire et repérer :

Demander une lecture silencieuse de ces courts chapitres. Demander aux élèves de relever par écrit au fil de leur lecture les éléments descriptifs du jeune narrateur. Leur demander de noter la page où l'élément est donné sur ce que l'on sait de lui ; sur son passé ; sur son présent ; sur son caractère ; sur ses particularités physiques ; sur sa situation familiale. Puis, procéder à lecture à haute voix par le maître afin que les lecteurs les moins autonomes puissent bénéficier des mêmes chances que les autres.

Mettre en commun ce qui a été relevé par les élèves. L'écrire sur une affiche qui sera complétée au fil des découvertes à venir.

◆ Comprendre la quête de ce garçon :

Identifier ce qu'il désire (aller à l'école ordinaire). Débattre des raisons de ce choix, mais aussi des difficultés que cela représente pour lui et pour l'école.

◆ Informer :

Dans le prolongement de ce débat, informer les élèves que depuis l'écriture de ce livre en 1997, la scolarisation des enfants handicapés a évolué. Une loi existe : « dès l'âge de 3 ans, si leur famille en fait la demande, les enfants handicapés peuvent être scolarisés à l'école maternelle. Chaque école a vocation à accueillir les enfants relevant de son secteur de recrutement. Pour répondre aux besoins particuliers des élèves handicapés, un projet personnalisé de scolarisation organise la scolarité de l'élève, assorti des mesures d'accompagnement décidées par la Commission des droits et de l'autonomie (C.D.A.). La scolarisation peut être individuelle ou collective, en milieu ordinaire ou en établissement médico-social. » (source : Ministère de l'éducation nationale). En 2008, 162 000 élèves handicapés ont été scolarisés dans le primaire et le secondaire, soit une augmentation de 82% en 5 ans.

Pour plus d'informations : www.education.gouv.fr/cid207/la-scolarisation-des-eleves-handicapes.html

◆ **Observer une approche stylistique :**

Revenir sur le relevé des informations sur le garçon, glanées par les élèves au fil des pages. Constaté qu'on apprend qu'il est aveugle seulement à la fin du chapitre 1. Relire la dernière phrase de ce chapitre qui le dit explicitement. Débattre de la force de cette phrase : on apprend en même temps que l'enfant est aveugle et que c'est lui qui nous raconte l'histoire. Ce narrateur est impliqué et donne à cette fiction non pas un aspect documentaire (des propos véridiques) mais un caractère vraisemblable (des propos qui pourraient être vrais). Débattre pour savoir si les élèves ressentent cette histoire comme autobiographique.

Lecture des chapitres 4 à 8

◆ **Lire et caractériser :**

Lecture silencieuse de ces 5 très courts chapitres. Pour chacun d'eux, demander aux élèves d'attribuer un titre différent de celui proposé par l'auteur. Mettre en commun et en débattre. Puis, lecture à haute voix des chapitres par le maître.

◆ **Identifier des causes :**

Faire raconter les éléments saillants de ces chapitres par le procédé suivant : lire aux élèves chaque extrait et le terminer par la question « pourquoi ? ». À chaque fois, les élèves doivent identifier les causes de ces faits et reconstruire les chaînes causales et le sens narratif.

Page 19 : « des chuchotements me provenaient de toute part », pourquoi ?

Page 23 : « Étrangement, autour de moi, je n'entendais aucun couvert cliqueter », pourquoi ?

Page 24 : « une voix les a fait taire. », pourquoi ?

Page 28 : « À chaque fois, ce mot me serrait le cœur. », pourquoi ?

Page 31 : « Ils devaient croire que l'amour c'était comme l'école », pourquoi ?

Page 32 : « Ils ont failli l'étrangler. », pourquoi ?

Page 36 : « J'étais le plus souvent seul depuis mon "aveu". », pourquoi ?

◆ **Expliquer :**

Expliquer par écrit, seul ou en groupe, ces expressions du texte (on pourra répartir la tâche entre les élèves) en demandant aux élèves de dépasser le sens strictement littéral pour approcher le sens littéraire :

- « Pendant que vous êtes occupés à regarder les couleurs, les gens aveugles regardent autre chose. », page 8
- « Le silence peut parfois être comme un désert dans lequel je me perds. », page 23
- « Elle agissait sur moi comme une caresse. », page 24
- « C'est leurs yeux qui décident de tout. », page 35
- « On n'a pas besoin de voir les baisers pour les recevoir. », page 36

Mettre en commun.

◆ **Atelier de lecture :**

Identifier les thèmes traités par le livre. On peut raisonnablement en relever trois : le handicap en milieu ordinaire / l'amour entre enfants / le racisme.

Répartir ces thématiques entre les groupes d'élèves. Leur demander de relever les mots, groupes de mots ou expressions du livre qui représentent le plus fortement chaque thème. Faire constater la force du littéraire qui parvient en une même histoire à mailler trois thématiques si complexes et si lourdes.

Lecture du chapitre 9

◆ Lire :

Lecture silencieuse du chapitre 9. Puis, lecture à haute voix par le maître.

◆ Comprendre :

Collectivement, faire répondre à ces quelques questions, puis aller au-delà :

- Où se promènent les deux amis ? Dans un parc, au bord d'un canal. Pourquoi l'auteur parle-t-il donc d'océan ? Pour eux c'est aussi aventureux et extrême que cet espace marin.
- Pourquoi dit-on qu'ils ne se quittent plus ? Hugo est orphelin et Aïssata est peut-être laissée très libre par ses parents. Pourquoi l'auteur ne parle-t-il pas des parents ou éducateurs ? Cela ne sert pas son propos et il préfère montrer la liberté que représente cette union entre Aïssata et Hugo.
- Pourquoi Aïssata s'obstine-t-elle à expliquer les couleurs ? Les couleurs sont essentielles pour des voyants, elle veut donc "soigner" Hugo, elle pense qu'il lui manque quelque chose. Pourquoi l'auteur insiste-t-il autant ? Sans doute car il veut nous faire imaginer que la question de la couleur est essentielle pour Aïssata qui est noire, donc « de couleur », alors que Hugo vit sans couleur, toujours... dans le noir.

◆ Émettre des hypothèses :

Lire la dernière phrase du chapitre : « des couleurs que les autres essayèrent de salir ». Expliquer et chercher à savoir qui et dans quelles circonstances ces couleurs pourraient être salies.

◆ Ateliers de lecture sur les cinq sens, les perceptions :

Relever dans le chapitre tous les mots qui relèvent d'un des 5 sens. Les placer dans un tableau à double entrée :

	VUE	GOÛT	TOUCHER	ODORAT	OÛIE
HUGO			Donner la main / toucher le tronc / la pluie / chauffe la peau / l'océan / le vent	Parfum de l'herbe	Écoute Aïssata raconter / Écoute les pas / les péniches / les vagues
AISSATA	Cime des arbres / les nuages / les couleurs		Donner la main / chauffe la peau / l'océan / le vent	Parfum de l'herbe	Apprend à écouter les nuances : les pas / les péniches : les vagues

Remarquer leurs sens communs : ouïe et toucher majoritairement, mais aussi odorat. Que dire du goût ? Ils l'ont en commun, mais l'auteur n'en fait pas usage.

Parler de la vue, puis aborder de manière comparée les cases « ouïe » : s'ils entendent tous les deux, on remarque qu'Aïssata a besoin d'apprendre à écouter les nuances dont Hugo sait déjà tirer profit.

Lecture des chapitres 10 à 12

◆ Lire :

Lecture silencieuse des trois courts chapitres. Puis, lecture à haute voix par le maître.

◆ Expliquer :

Faire raconter les éléments saillants par le procédé suivant : lire aux élèves chacun de ces mots du texte. À chaque fois, les élèves doivent le resituer dans la narration, les mettant ainsi en situation d'expliquer le sens.

Page 43 : « lecture » ; page 44 : « avalanche » ; page 47 : « tee-shirts » ; page 48 : « cœurs » ; page 48 : « épaules » ; page 48 : « nez » ; page 51 : « sœur » ; page 52 : « maternelle » ; page 52 : « poumons ».

◆ Débattre : comment est-il possible que Hugo passe des larmes au rire du chapitre 10 au chapitre 12 alors que les insultes n'ont pas cessé ?

◆ Atelier de lecture : relever toutes les parties du corps évoquées dans ces chapitres. En exposer les circonstances. Repérer que le même organe peut y avoir différentes fonctions.

Lecture du chapitre 13

◆ Lire :

Lecture silencieuse de ce chapitre. Puis lecture à haute voix par le maître.

◆ Résumer :

Écrire cette liste de verbes au tableau (ou mieux, sur des feuilles A4) dans le désordre : chasser / envoler / jurer / boire / écrire / ignorer / raconter / lire.

Demander aux élèves d'ordonner les verbes dans l'ordre de ce chapitre. Enfin, leur demander de raconter le chapitre en passant de mot en mot ordonné.

◆ Structurer :

Demander aux élèves, en groupe, de construire une ligne du temps sur laquelle on placera les événements décrits dans ce chapitre.

Procéder à une mise en commun pour mettre en valeur ces points :

- Cette ligne du temps court sur une longue période : au moins de l'âge des enfants au début du livre (9/10 ans) à celle d'"aujourd'hui" où le narrateur dit avoir 38 ans.
- Entre la scène de la piscine et le départ au Mali d'Aïssata, il y a quelques semaines. C'est le temps de leur connaissance mutuelle puis de leur promesse de mariage.
- On peut estimer leur correspondance à quelques mois, moins d'une année sans doute.
- Puis vient une très longue période jusqu'à ce que l'auteur ait 38 ans. Que fait-il ? On apprend qu'il a deux enfants, mais pas d'Aïssata. On comprend qu'il a encore pour elle une tendre affection, comme le montre le besoin d'en parler à ses deux enfants.

◆ Inférer

À partir de cette fin étonnante, nous sommes invités à inférer quelques points de sens :

1 • Pourquoi vouloir parler de cette vieille histoire à ces enfants ?

On peut supposer que le besoin de parler d'une histoire sentimentale passée à des enfants a pour but d'amoindrir le traumatisme de la séparation. Pour aller dans le sens de cette hypothèse, on pourra lire la post-face de Thierry Lenain (page 96) où il explique « qu'une histoire d'amour qui se termine, c'est avant tout une histoire d'amour qui a existé (sinon elle ne pourrait pas finir !). ».

2 • Écrire un livre peut-il avoir pour fonction d'être lu par une personne en particulier ?

Sur ce point Thierry Lenain affirme clairement, par l'intermédiaire de son narrateur, qu'il espère qu'Aïssata lira son livre.

3 • D'où une troisième question, déjà abordée dès le chapitre 1 : quelle est la part autobiographique d'une telle œuvre ?

Nous avons vu que l'auteur visait à rendre cette histoire vraisemblable en impliquant le narrateur.

On fera remarquer aux élèves que la fin de l'ouvrage renforce cette idée en laissant sous-entendre que le narrateur est le réel auteur du livre et qu'il racontera un jour cette histoire à ses enfants. Par cette proximité, l'auteur vise à ce que ces destins nous touchent durablement.

En 1997, année de l'écriture de ce livre, Thierry Lenain avait, comme son personnage, 38 ans. On peut donc raisonnablement supposer que cette histoire trouve ses origines dans son enfance.

Pour ajouter à l'incertitude, on trouvera dans le livre deux traces de la prédisposition de l'auteur pour le sujet de l'amour et des relations interculturelles. D'abord la dédicace « Pour Assia » : Assia est la compagne algérienne de l'auteur avec laquelle il a un fils, Wahid (qui est au cœur du beau livre Wahid, publié aux éditions Albin Michel). Puis, en fin d'ouvrage, la post-face de Thierry Lenain parle d'amour : on pourra faire le rapprochement avec son ouvrage *C'est une histoire d'amour* (illustré par Irène Schoch, chez Albin Michel).

◆ **Débattre :**

Pourquoi Aïssata a-t-elle dû prendre cet avion ? Rapprocher ce départ de l'actualité et aborder la question des sans papiers.

◆ **Projet d'écriture :**

À la manière des descriptions des couleurs d'Aïssata (page 40), reprise par Hugo en dernière phrase de l'histoire Page 57, rédiger une phrase pour chacune des couleurs.

Pour aller plus loin

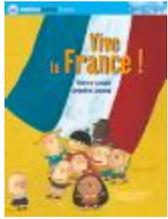
◆ **La réécriture :**

Loin des yeux près du cœur est la réécriture d'un autre livre paru quelques années plus tôt : l'auteur a mis sur son site Internet l'ancienne version de l'histoire (<http://thierrylevain.hautetfort.com/files/Aissata.pdf>).

Avec les élèves, surligneur à la main, il sera intéressant de voir ce qui a été modifié entre les deux versions et de réfléchir sur les raisons de ces changements. On expliquera que la réécriture est une habitude littéraire, dont on pourra aller chercher des exemples tout simplement chez Hergé pour ses *Tintin*.

Lectures en écho

◆ Sur le thème du racisme et de la différence de peau



• *Vive la France* de Thierry Lenain (Nathan Jeunesse)
CE/CM

À l'école, Lucien, Français de souche, est le chef ! Lorsqu'une nouvelle élève arrive, Lucien la repousse du fait qu'elle est d'origine arabe. Mais bien vite, chaque membre de la bande trouve qu'il ne correspond pas non plus à l'image du copain modèle envisagé par Lucien. Alors, l'un après l'autre, ils le quittent, constituant une bande où l'on prend plaisir à être différents...



• *J'aurai ta peau* d'Emmanuel Bourdier (Nathan Jeunesse)
CE2-CM

Richard déteste Mahal. Parce qu'il joue trop bien au foot. Parce qu'il est mal habillé. Mais aussi et surtout parce qu'il est Noir. Et le jour où Richard frappe Mahal, il se croit dans son bon droit. Mais à son réveil, Richard a le doigt noir. Bientôt c'est sa main qui se teinte, et enfin tout son corps. À son tour maintenant d'être Noir dans un pays où les Blancs dominant... Et si cette épreuve était la chance de sa vie ?

◆ Sur le thème du handicap



• *Le château de Pierre* de Marie Sabine Roger (Nathan Jeunesse)
CM

Chaque jour, seul dans sa crique inatteignable, Pierre construit un château de sable que chaque soir la mer vient détruire. Mais un jour, une enfant arrive sur sa plage. Finie la douce solitude... La petite fille, paraplégique, s'adresse à lui. Il la repousse. Pourtant, elle revient les jours suivants. Apprivoisé, il accepte de réaliser pour elle le plus beau des châteaux, celui que l'océan ne détruira pas.

◆ Sur le thème des amours enfantines et le handicap



• *Le nain et la petite crevette* d'Éric Sanvoisin (Nathan Jeunesse)
CE

Maxime a compris qu'il ne grandira plus. Pas facile de se faire des copains et encore moins de plaire aux filles. Alors il passe une petite annonce. Une jeune funambule lui répond. Elle est aussi petite que lui, mais sur son fil en haut du chapiteau, elle est la plus grande ! C'est décidé, Maxime sera artiste de cirque ! Mais sa belle a une autre idée : elle veut devenir écolière...



• *Tu peux toujours courir !* de Jo Hoestlandt (Nathan Jeunesse)
CM

À l'école, Johnny est seul parce qu'il bégaye et ne comprend pas vite. Alors il préfère la rue, où il court, vite, très vite ! Mais un jour, il rencontre Daphné qui ne va pas à l'école et vit comme bon lui semble. Formidable ? Pas si sûr puisqu'elle est toujours seule, à étudier avec son précepteur : c'est une surdouée. Deux solitudes qui se croisent, et c'est l'amitié qui naît.

◆ Sur le thème de l'exclusion et des différences



• *Un amour sur mesure* de Roland Fuentès
CE

Dans deux villages différents, au pays de Micromagne, vivent deux personnes très malheureuses : Garganton est un géant minuscule et Mimolette une naine très très grande. À cause de leur différence, les habitants de leurs villages les rejettent. Allant chercher l'amour dans le village d'à côté, ils se rencontrent, deviennent amis puis décident de partir ensemble vivre ailleurs, là où les différences ne sont pas des obstacles.



• *Le goût du ciel* de Gérard Moncomble
CE

Jean a tout d'un enfant ordinaire, jusqu'à ce qu'il se mette à voler ! Pourtant, il doit se conformer à la vie de tous les petits garçons. Ses parents s'interrogent : comment le clouer au sol ? On opte pour de lourdes bottes jaunes. Un jour, Jean rencontre une petite fille qui, elle, porte de grosses bottes rouges...

ACTIVITÉS ÉLÈVE

Chapitres 1 à 3

1 • Sans le regarder, complète le titre avec les deux mots qui manquent.

..... des yeux,du cœur

2 • Écris ces mots à leur place.

couleurs • souvenir • regardent • aveugles • occupés

Les gens qui sont nés

N'ont jamais vu les

Il ne peuvent donc pas s'en

Pendant que vous êtes à regarder les couleurs,

Les gens aveugles autre chose.

3 • Coche VRAI ou FAUX

VRAI FAUX

Avant Hugo restait toujours dans un foyer.

Hugo est orphelin.

Hugo est sourd muet.

Hugo ne pourrait pas se débrouiller à l'école.

Hugo va entrer en CM2.

À l'école, Hugo a le droit à un ordinateur sur sa table.

ACTIVITÉS ÉLÈVE

Chapitres 4 à 8

1 • Relie les phrases du texte qui se suivent.

Le premier jour, ma présence dans la classe n'est évidemment pas passée inaperçue.	●	●	De petits rires étouffés ont fusés.
Quand mon tour est venu, j'ai parlé clairement.	●	●	Des chuchotements me provenaient de toute part...
J'ai commencé à trembler, à piquer ma fourchette à côté de l'assiette.	●	●	Ils ne se moquèrent plus qu'à voix basse de la « négresse ».
Elle était « noire », ils étaient « blancs ».	●	●	Je ne connaissais pas les couleurs, et je m'en fichais.
Ça leur avait servi de leçon, à lui et aux autres.	●	●	Ce n'est pas parce qu'on est aveugle qu'on est timide.

2 • Pour chaque chapitre, coche un autre bon titre.

<p>Chapitre 4 • La rentrée</p> <p><input type="checkbox"/> La catastrophe</p> <p><input type="checkbox"/> Au foyer</p> <p><input type="checkbox"/> Ma place est prise !</p>	<p>Chapitre 5 • Aïssata</p> <p><input type="checkbox"/> Mes nouveaux amis</p> <p><input type="checkbox"/> Une voix comme une caresse</p> <p><input type="checkbox"/> Délicieux repas !</p>	<p>Chapitre 6 • La « négresse »</p> <p><input type="checkbox"/> Comme un garçon !</p> <p><input type="checkbox"/> Tu veux jouer ?</p> <p><input type="checkbox"/> Les larmes</p>
<p>Chapitre 7 • Et alors ?</p> <p><input type="checkbox"/> À bas les filles !</p> <p><input type="checkbox"/> Amoureux</p> <p><input type="checkbox"/> J'aime Mathilde</p>	<p>Chapitre 8 • La déclaration</p> <p><input type="checkbox"/> Le baiser framboisé</p> <p><input type="checkbox"/> La solitude</p> <p><input type="checkbox"/> Début de week-end</p>	

ACTIVITÉS ÉLÈVE

Chapitre 9

Relie pour construire les bonnes phrases.

Le vert	● ● qui la faisait rire	● ● qui chauffe sur la peau.
Le jaune	● ● comme le parfum	● ● dont je ne connaissais que l'ombre.
Le dessin	● ● comme le soleil	● ● ou qui lui plaisait.
Les vêtements	● ● qui flânaient ou se pressaient	● ● de l'herbe mouillée le matin.
Le bleu	● ● comme l'océan	● ● autour de nous.
Le pas des gens	● ● des nuages	● ● quand tu es devant.

ACTIVITÉS ÉLÈVE

Chapitres 10 à 12

1 • Explique ce qui va se passer après.

« Il y a des jours où les autres peuvent facilement nous faire du mal. » :

.....

« Les phrases ont continué à tourner dans la tête. » :

.....

« Au moment de me rhabiller, dans la cabine, il me manquait un vêtement. » :

.....

« Le gardien de la piscine a ouvert la porte de la cabine. » :

.....

« Arrivé sur le perron de la piscine, j'ai libéré l'air comprimé dans mes poumons. » :

.....

2 • Qui parle ?

« L'aveugle est amoureux de la négresse »

« Paie-toi ma tête, je ne te dirai rien ! »

« Allez Hugo, Papa et Maman nous attendent... »

« Aïssata est la plus belle ! »

ACTIVITÉS ÉLÈVE

Chapitre 13

1 • Réponds aux questions.

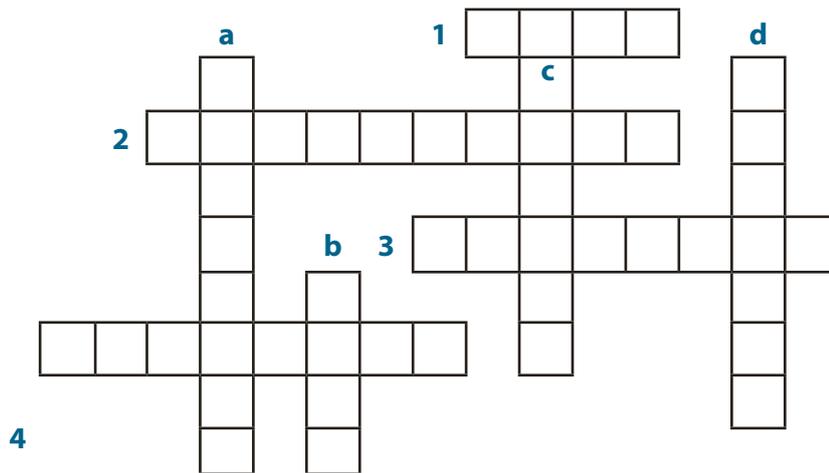
Maintenant, où est Aïssata ?

Maintenant, quel âge a Hugo ?

Maintenant, qu'est-ce que le noir pour Hugo ?

Pourquoi le narrateur a-t-il écrit cette histoire ?

2. Remplie cette grille de mots croisés.



HORIZONTALEMENT

- 1 • C'est le nouveau pays d'Aïssata.
- 2 • C'est la machine qui, pour Hugo, transforme les écrits en paroles.
- 3 • C'est l'insulte criée au visage d'Aïssata.
- 4 • Aïssata les décrit à Hugo, car il ne les voit pas.

VERTICALEMENT

- a • C'est le fait de ne pas avoir de parents.
- b • Aïssata est amoureuse de lui.
- c • C'est le handicap de Hugo.
- d • Hugo est amoureux d'elle.

